

Saint Paul actu

MAGAZINE DU
LYCÉE SAINT-PAUL
MONTBRISON (42)

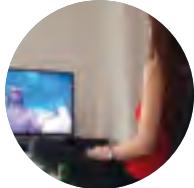
14



DOSSIER

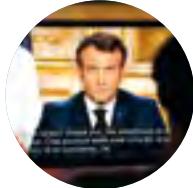
CHRONIQUE D'UN CONFINEMENT

P. 4 & 5



P. 2-3

ÉLOGE DE LA BUANDERIE
ET AUTRES CURIOSITÉS



MIEUX VAUT EN RIRE !

P. 8

LE MONDE D'APRÈS...

Le monde d'après », une expression devenue très à la mode depuis quelques semaines. Qu'en sera-t-il vraiment ? Faut-il croire au miracle d'une humanité qui va enfin prendre conscience de l'urgence d'un changement de ses comportements ? L'espoir fait vivre, dit-on ! La situation, des plus exceptionnelles, a généré des expériences et des réactions diverses et c'est de cela que nos rédacteurs ont voulu témoigner dans ce numéro. Voici donc, en quelque sorte, « un journal du confinement » : isolement forcé, activités réduites, promiscuité imposée et introspection inévitable, chacun se retrouvera d'une manière ou d'une autre dans ces témoignages alors que nous entamons un lent retour à la normale. En attendant de jeter définitivement vos masques et oublier les gestes « barrière », nous vous souhaitons une bonne lecture !

Christine Chambon



MERCI À NOTRE ÉQUIPE DE RÉDACTEURS

DE GAUCHE À DROITE :

BASTIEN DA SILVA MATIAS, ÉMILIE DALIBON, SÉLÈNE NOURRISSON, ALEXIA MERLE ET CHRISTINE CHAMBON



NOTRE RESSENTI FACE AU



©UNSPASH

Éloge de la buanderie

Je vous avoue avoir hésité longtemps entre le salon, le jardin ou les toilettes pour écrire cet article. Pour changer d'air, j'ai décidé d'aller dans la buanderie pour avoir un peu de calme. Cette pièce si méconnue des fainéants de la famille. C'est de cette pièce que notre vie banale commence : le lave-linge, les conserves, les gâteaux, l'aspirateur et que sais-je encore. Je crois que ce confinement me monte à la tête. Quarante-trois jours que je suis confiné et voilà que je commence à faire l'éloge de la buanderie. À l'annonce de ce confinement pour tous les élèves, le jeudi 12 mars à 20 h 12 par le président Macron, nous étions ravis. À première vue, c'était un rêve qui se réalisait : rester à la maison, dans son lit, avec Netflix et le téléphone. Mais arrive un moment où cela suffit. Je compatis avec les habitants coincés dans des appartements sans terrasse, je veux retrouver mes amis et me faire engueuler par le professeur pour bavardage avec ma voisine de classe (avec modération tout de même.) Ce confinement fut long, agaçant, mais enrichissant tout de même. Je sais maintenant la durée maximale que mon être peut endurer, enfermé avec ma famille. Malheureusement, même avec ces plaisanteries, le virus est toujours présent : prenez soin de vous et continuez d'appliquer les gestes barrières.



Un programme chargé

Depuis le début de ce confinement, j'ai un programme très chargé. Je me lève à 13 heures (chez mon père) puis je fais des devoirs et enfin je regarde des séries jusqu'à cinq heures du matin en finissant, petit à petit, le stock de chocolats de la maison. Je fais aussi pas mal de sport pour essayer d'avoir bonne conscience. Bref, ce nouveau mode de vie m'a valu un nouveau surnom : « la chauve-souris », ça fait rêver... Le confinement permet aussi de se recentrer sur soi ou de se découvrir de nouvelles passions. J'observe beaucoup les étoiles et j'apprends à mes sœurs à reconnaître les constellations. Enfin, j'essaye, car, à peine dehors, elles me disent : « Il fait nuit c'est l'heure de l'histoire. » J'insiste, mais bon... Le pouvoir du câlin l'emporte et je cède. Et quand j'essaye avec mon demi-frère, je ne saurai dire pourquoi, mais ça finit presque toujours en course-poursuite. Ah si, je sais ! Parce qu'il a la passion de me jeter de l'herbe dessus.



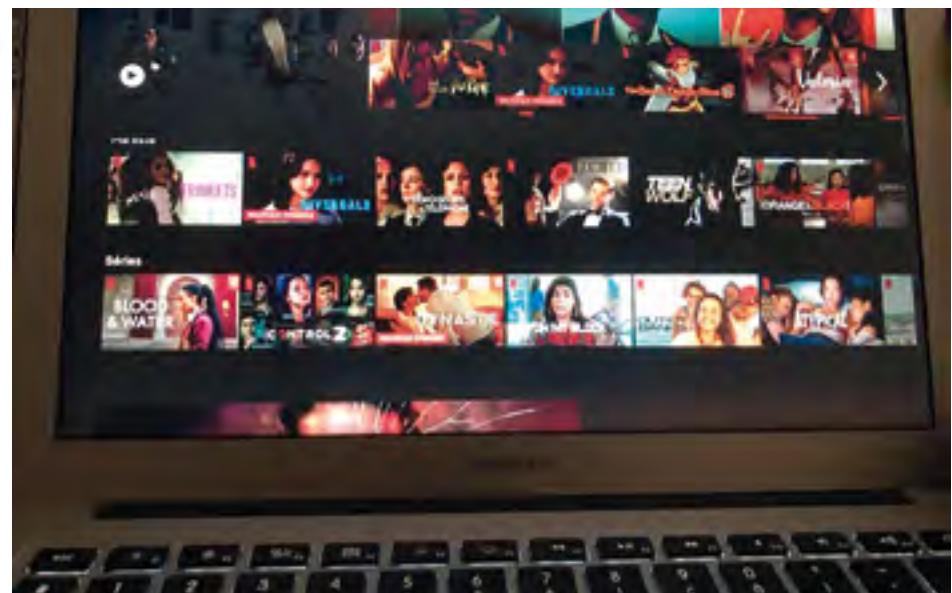
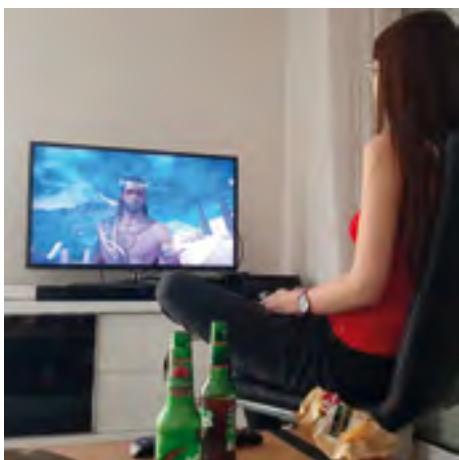
La cohabitation est à vrai dire plutôt divertissante.

Alexia Merle

Bastien Da Silva Matias

CONFINEMENT

Confinée avec ma chère et tendre



Enfin... il n'y a plus qu'elle et moi. Rien ne peut nous séparer maintenant ! Béni soit le Président Macron, je vais pouvoir te voir tous les jours. Ma belle, ma tendre, ma magnifique et somptueuse, te voilà ! Ma PS4 ! Nous avons passé beaucoup d'heures ensemble. Pouvez-vous le dire ? Oh, au moins une centaine. Mais je sais que je ne suis pas seule ! Beaucoup d'entre vous, chers lecteurs et chères lectrices, ont succombé à la tentation. Il le faut dire, même l'Organisation mondiale de la santé (l'OMS) nous a encouragé à rester ensemble ! Grâce à toi, je ne me suis – presque – jamais ennuyée.

J'ai exploré les contrées incroyables de la Grèce Antique avec mon camarade Alexios. J'ai cherché ma fille adoptive dans le monde terrifiant et surprenant du Loup-Blanc. J'ai aidé des androides à gagner leur liberté et surtout j'ai réussi à survivre avec Ellie face à une pandémie... Quels souvenirs extraordinaires avons-nous vécus ! À défaut d'en vivre pour de vrai, les jeux vidéos restent un bon moyen de s'évader...

Émilie Dalibon

Des oiseaux contre l'oisiveté



Pour être honnête, l'annonce de la fermeture des lycées m'a déprimée. Vous remettez en question ma santé mentale, ? J'imagine que vous n'auriez pas complètement tort... Mais attendez un peu.

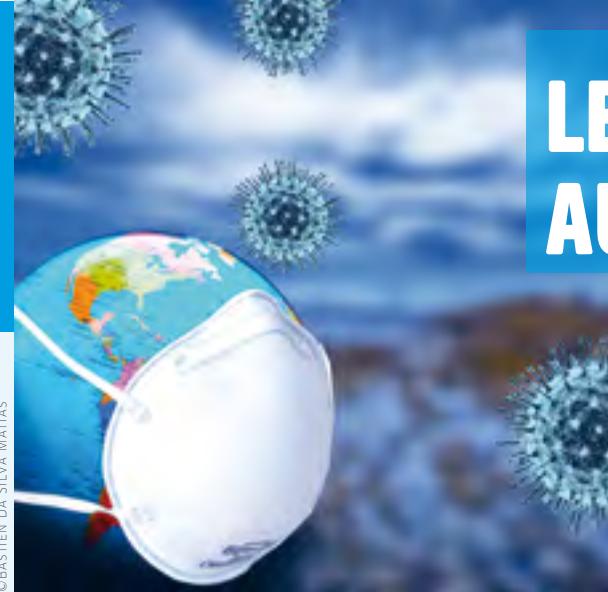
Le lycée est pour moi un lieu où je suis stimulée intellectuellement, où j'échange avec mes amis. Je ne suis pas seule avec toutes ces pensées qui s'agitent en permanence dans ma tête. Je les oublie, ne serait-ce que le temps d'une blague. Et voilà que l'on m'enferme du jour au lendemain dans une fausse solitude forcée, où nous sommes en permanence entourés tout en étant plus que jamais isolés. Je le reconnaiss, ce fut parfois compliqué. Heureusement pour moi (et les nerfs de mes parents),

je me suis découvert une nouvelle passion : la photographie d'oiseaux. C'est une partie très riche de la faune sauvage que nous côtoyons au quotidien, sans lui prêter la moindre attention. Les bruits parasites envolés, nous découvrons avec ravissement les échos de ce monde caché. J'ai passé des heures à guetter le moindre froissement d'ailes, à marteler mon appareil comme un dément le cas échéant... Et à trier des centaines de photos floues par la suite. Je suis retombée en enfance. C'était Pokémon dans la vraie vie. Je devenais complètement surexcitée lorsque j'apercevais un geai des chênes (mon Mewto de cœur), ou un pic-vert, ou... Attendez ! C'est bien un Loriot d'Europe ?! Mon royaume pour un Polaroid !

Sérène Nourrisson

LE MONDE FACE AU CORONAVIRUS

© BASTIEN DA SILVA MATIAS



LES ÉTATS-UNIS DÉBORDÉS

Le virus a d'abord commencé à New York puis s'est propagé à vitesse grand V dans tout le pays. Le gouvernement est tellement dépassé par le nombre de morts que le Président Trump a recommandé de prendre une gorgée de javel pour éliminer le virus. C'est un scandale de plus qui a frappé l'administration de Trump. Avec les élections présidentielles fin 2020, la politique prend le dessus sur la gestion de la crise. Entre manifestation des pro-Trump contre le confinement dans leur état démocrate et les instructions farfelues du président, rien ne va plus. Les Américains assistent au show de leur président qui continue de décrédibiliser leur grande puissance. La faute à Trump? Non excusez-moi, ce sont les Chinois, selon lui.

Finalement, qui sait? L'ancien président Obama est sorti du silence pour avouer que la gestion de cette crise était « *un désastre absolu* » pour le pays. Ce virus a fait des dizaines de milliers de victimes aux USA : un tiers des victimes mondiales. Un lourd tribut qui reflète les conditions sur le terrain.

Bastien Da Silva Matias



16 JANVIER : 1^{ER} CAS EN FRANCE
6 FÉVRIER : 1^{ER} CAS FRANÇAIS
28 JANVIER : L'UNION EUROPÉENNE ACTIVE SON DISPOSITIF DE CRISE SANITAIRE
17 MARS : CONFINEMENT EN FRANCE
ENVIRON 900 000 CONTRAVENTIONS POUR NON-RESPECT DU CONFINEMENT

SELON CERTAINS NOUS N'AVIONS RIEN VU DE TEL DEPUIS LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE. COUVRE-FEU, FRONTIÈRES FERMÉES ET CRAINTES, QUAND TOUT CELA VA SE TERMINER ?

COVID-19 :

UNE APPROCHE À LA FRANÇAISE

Confinement: Entre nouvelles occupations et incivilités.

En raison de la nécessité sanitaire, de nombreux Français ont en compris la nécessité et ont cherché à s'occuper chez eux. Ainsi certains se sont adonnés à de nouvelles activités hors de leurs domaines habituels ou en ont profité pour faire des choses qu'ils n'avaient pas le temps de faire auparavant. D'un point de vue social, le réseau Tik Tok a connu une grande vague d'arrivée de nouveaux comptes. La plateforme Netflix a vu son chiffre d'affaire augmenter de 20 % après le déferlement de nouveaux abonnements. Certains Français confient avoir changé de mode de vie. Et nous avons les extrêmes, ceux qui connaissent plus leur lit et le placard que leur douche ou encore ceux qui vivent la nuit à l'opposé de ceux qui ont pris de soudaines bonnes résolutions. Cependant, certains y ont vu une mesure répressive et n'en ont pas compris l'urgence. De nombreux français sont sortis soit sans attestation, soit en mentant sur le motif de sortie ou encore en se rassemblant. On doit aussi déplorer des abus de la part de certains policiers. Plusieurs personnes se sont vu attribuer des amendes alors que le motif de déplacement était valable ainsi plusieurs procédures sont en cours. Du point de vue médical, le port du masque est devenu obligatoire seulement la France connaît une pénurie puisque les masques



disponibles sont évidemment réservés aux personnels soignants.

Il y a alors deux questions: comment les français vont-ils se fournir en masque? Et y en aura-t-il pour tout le monde? En outre, les corps médical et scientifique

se sont activés pour trouver un médicament pour lutter contre le virus. Le professeur Raoult, reconnu dans le domaine de la virologie, après avoir recommandé la chloroquine comme traitement déclare que son administration aurait apporté des incroyables améliorations chez les patients touchés par la Covid-19. Ces déclarations ont très vite causé de nombreux débats, tant scientifiques que politiques : sur la réelle bienfaisance de la chloroquine ou les raisons qui pousseraient l'État ou des médecins à s'opposer à sa prescription. L'OMS a mis fin au débat en suspendant les essais cliniques, mais a finalement annoncé leur reprise. L'Organisation mondiale de la santé, à la suite de la publication le 22 mai de la revue médicale *The Lancet craignait* que l'usage son usage soit inefficace voire néfaste : il engendrerait un risque élevé d'arythmie cardiaque, qui pourrait s'avérer fatale. Mais l'étude a été remise en question, ce qui explique la volte-face de l'OMS. Didier Raoult a quant à lui dénoncé une manipulation des commanditaires... Affaire à suivre.

Alexia



“ NOUS SOMMES EN GUERRE. EN GUERRE SANITAIRE, CERTES, NOUS NE LUTTONS NI CONTRE UNE ARMÉE, NI CONTRE UNE AUTRE NATION ”.

VOICI LES MOTS DU PRÉSIDENT LE 16 MARS, DEVENU CHEF DE GUERRE POUR FAIRE FACE AU VIRUS DEVENU MONDIAL.



© ILLUSTRATION FREEPIK



TESTER, TRACER, TRAITER : VOILÀ LES MOTS-CLÉS DE LA STRATÉGIE DE LUTTE CONTRE L'ÉPIDÉMIE COVID-19 ADOPTÉE PAR LE GOUVERNEMENT SUD-CORÉEN, RÉGULIÈREMENT ÉRIGÉ EN EXEMPLE POUR SA GESTION DE LA CRISE SANITAIRE. DEUXIÈME PAYS LE PLUS TOUCHÉ APRÈS LA CHINE EN FÉVRIER 2020, LE PAYS A SU INVERSER LES COURBES : IL COMPTAIT ENVIRON 1800 PERSONNES INFECTÉES ET 256 DÉCÈS AU 7 MAI. DES RÉSULTATS EXCEPTIONNELS POUR CE PROCHE VOISIN DE LA CHINE, D'AUTANT PLUS QU'ILS ONT ÉTÉ OBTENUS SANS CONFINER L'ENSEMBLE DU PAYS.



CORÉE DU SUD

OÙ LA STRATÉGIE DES 3 T RIME AVEC BONNE SANTÉ

Quelles sont les raisons de l'efficacité du modèle coréen ?

Tout d'abord, son expérience : le pays avait été sévèrement touché par l'épidémie de Sras en 2003 et, plus récemment, par celle du Coronavirus Mers en 2015. L'OMS avait par ailleurs critiqué à l'époque la lenteur de la réaction du gouvernement face à l'apparition de ce nouveau virus et le manque de transparence de ce dernier à l'égard de la population. Les autorités sanitaires avaient été profondément marquées par cet épisode, et en avaient conclu la nécessité d'identifier au plus vite les malades et de les isoler. Ce diagnostic a conduit à l'adoption de deux réformes. La première pour permettre l'accélération de la mise sur le marché de kits de dépistage en cas d'urgence de santé publique, ce qui a permis le déploiement rapide d'une politique de dépistage massive et d'isolement des malades au début de l'épidémie de Covid-19. La seconde autorise quant à elle la divulgation d'informations liées au parcours de certains malades (tout en préservant leur anonymat). Cette mesure fait écho à un atout clé du modèle sud-coréen : les nouvelles technologies. Pour le pays le plus connecté du monde, hors de question de se passer

d'elles pour enrayer l'épidémie. Et cette fois-ci, le gouvernement a joué la carte de la transparence : mise à jour quotidienne d'un site internet rassemblant les dernières données épidémiologiques, déclarations officielles et mesures de prévention, ainsi qu'envoi de nombreux messages sur les téléphones portables. Cette transparence et cette accessibilité de l'information ont été les clefs de la confiance de la population envers les autorités publiques et de la mobilisation nationale. Cette confiance a permis au gouvernement d'user massivement des nouvelles technologies pour retracer le parcours des malades et ainsi identifier les contacts, en utilisant par exemple les images des caméras de sécurité, les utilisations des cartes de crédit ou même les données GPS de leurs voitures et téléphones portables.

Inimaginable en France, ou l'évocation d'un éventuel tracage de la population provoque de houleux débats, le modèle a néanmoins fait ses preuves dans ce pays d'Asie du Sud-Est et pourrait bien à l'avenir inspirer d'autres nations... Au risque d'assister aux dérives prophétisées par Orwell? South Korea is watching you...

Sérène Nourrisson

ET L'IRAN DANS TOUT ÇA ?

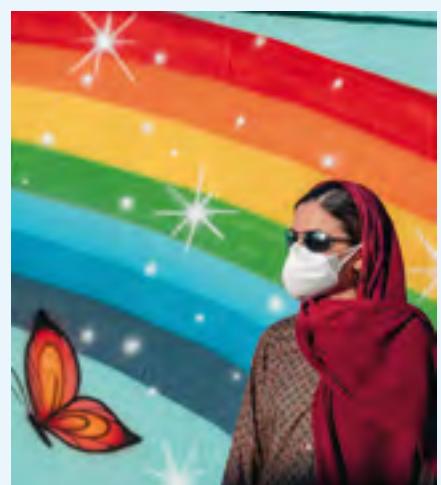
PENCHONS-NOUS UN PEU SUR LE MOYEN-ORIENT, PLUS PRÉCISEMENT L'IRAN...

Comme dans nos chères contrées françaises, le gouvernement iranien a sous-estimé la crise sanitaire du coronavirus. Niant d'abord la présence de la maladie dans le territoire iranien, le ministre de la Santé a reconnu officiellement le 19 février 2020 les premiers cas de patients atteints du coronavirus dans la ville sainte de Qom. Mais les chiffres communiqués par les autorités sont vigoureusement critiqués par la population... Avec

un taux de mortalité 3,5 % supérieur à celui de l'Italie, les Iraniens redoutent un bilan bien plus élevé. Le gouvernement a seulement recommandé un confinement de quinze jours, non-obligatoire pour des raisons économiques, et malheureusement peu respecté à cause du nouvel an persan.

Sans quarantaine, avec peu de masques et d'équipements, on enregistre le 11 mai, 6 685 décès et 109 286 cas testés positifs. L'Iran était placé comme l'un des pays les plus touchés par le coronavirus en mars, désormais dépassé et de bien loin par les États-Unis...

Emilie Dalibon



Les nouvelles technologies ont permis au monde de rester connecté



LA PLACE DU NUMÉRIQUE AU TEMPS DU COVID

MARS 2020. NOUS VOILÀ TOUS CONFINÉS, TERRÉS DANS NOS CAVERNES DU XXIE SIÈCLE, ATTENDANT QUE LA TEMPÊTE HURLANT À L'EXTÉRIEUR S'APASSE. OU PLUTÔT QUE LA FIN DU MONDE RALENTE. IL Y A DE ÇA PLUSIEURS MILLIERS D'ANNÉES, NOS ANCÉTRÉS NE POUVAIENT COMPTER QUE SUR LA FORCE DU COLLECTIF POUR SE PROTÉGÉR DES DANGERS DU MONDE EXTÉRIEUR. N'OUBLIONS PAS QUE, POUR AU MOINS UN TIERS DE L'HUMANITÉ, C'EST TOUJOURS LE CAS. OR, SI CELA PEUT ÊTRE EFFICACE POUR SE PRÉMUNIR D'UNE ATTAQUE DE TIGRE À DENT DE SABRES, CONTRE UN VIRUS, C'EST UNE TOUT AUTRE AFFAIRE. LE GROUPE, AUTREFOIS ENTITÉ PROTECTRICE, NOUS EFFRAIE. L'AUTRE S'EST MUÉ EN DANGER. LORSQUE LE CONTACT EST PROHIBÉ, NOUS DRESSONS ENTRE NOUS NOS ÉCRANS EN GUISE DE BARRICADES. MAIS L'HOMME RESTE UN ANIMAL SOCIAL ET LE CONTACT AVEC SES SEMBLABLES EST ESSENTIEL À SA SURVIE.

L'amour en Wifi

Alors les murs digitaux s'abaissent peu à peu, et se métamorphosent en ponts nous reliant les uns aux autres. Des plateformes comme Discord, Zoom ou WhatsApp ont vu leurs taux de fréquentation exploser avec le confinement. On s'appelle entre amis pour un apéro à distance, donnant au passage naissance au terme « Web apéro » (une merveilleuse appellation permettant de légitimer une consommation excessive d'alcool en solitaire... Je ne vous jetterai pas la pierre), on s'organise des réunions de famille par Skype pour Pâques (« Non Mamie je parle du « chat », pas de ton chat... Dans l'autre sens la caméra ! Non Papi, ne retourne pas l'écran... ») et des confcall entre collaborateurs, à l'instar de nos dirigeants. Même si ces interactions nous sont salutaires, force est de constater qu'elles ne peuvent se substituer à des rencontres en chair et en os, à des embrassades et autres antonymes des gestes barrières.

Télétravail, famille, pâtes et riz

De nombreux actifs ont découvert avec le confinement la joie de travailler à domicile. Si la cohabitation avec les enfants peut s'avérer délicate, ce mode de fonctionnement comporte quelques avantages et pourrait se démocratiser une fois les bambins renvoyés en classe. Certains se sont trouvés plus efficaces dans leur travail, affranchis du regard de leurs supérieurs. Un gain de temps non-négligeable est obtenu par l'absence de longs trajets, la distance lit-bureau dépassant rarement 10 mètres. Si la plupart des entreprises pouvaient se montrer récalcitrantes face au télétravail, cette crise

pourrait bien bousculer profondément l'organisation du travail de bureau. Nous pouvons citer l'exemple de Twitter, qui a annoncé sa volonté d'autoriser ses salariés à poursuivre indéfiniment le télétravail. Toutefois, ces bouleversements ne sont pas possibles – et peut-être pas souhaitables – pour tous.

Consommation, concurrence et Covid(e) sidéral...

Ces changements, de nombreux petits commerces les redoutent tout particulièrement. Prenons le cas des petites librairies, sommées de fermer boutique en raison de la crise sanitaire, contrairement à Amazon qui a pu continuer à livrer toute une gamme de livres et autres produits « non-essentiels » pendant une grande partie du confinement. Telle est la dure loi du marché ; si un acteur disparaît, ceux qui restent s'empressent de récupérer sa clientèle. « Qui va à la chasse perd sa place », diront les plus cyniques d'entre nous. Reconnaîssons tout de même que ce genre de situation ne peut que nous inquiéter quant à la survie des petits commerces si les Français prenaient à terme goût au « tout en ligne ». Nous ne pouvons ici qu'en appeler à la responsabilité du consommateur. Cela vaut aussi pour l'information, devenue désormais un consommable produit en quantité, auquel la qualité fait malheureusement parfois défaut. On ne compte plus les théories du complot sur le coronavirus qui agitent la toile. Et cela devient encore plus préoccupant lorsque les dirigeants eux-mêmes propagent, voire créent, ces infox. Ainsi, Donald Trump (Quelle surprise !?) accuse la Chine d'avoir créé le virus en

laboratoire et suppose même en pleine conférence de presse qu'une bonne gorgée de javel pourrait détruire le virus. Avant d'ajouter : « Je ne sais pas, je ne suis pas docteur ». Au cas où nous aurions un doute... Le danger avec cette désinformation involontaire (ou pas), c'est qu'elle accroît encore davantage la défiance de la population envers les élites. On se méfie des politiques, des médias, qui, il faut bien le reconnaître, n'ont pas tous toujours joué leur rôle d'analystes durant cette crise. On en vient même à se méfier des médecins, comme l'a si bien illustré la polémique sur le professeur Didier Raoult, faisant office d'affaire Dreyfus 2.0. Et cette confusion, voire cette panique générale des vecteurs d'information, survient à un moment où l'information de la population est justement indispensable. Les citoyens doivent pouvoir connaître l'évolution de la situation et pouvoir se fier aux autorités « traditionnelles » pour que ce ne soit pas le chaos total. Comprenez-moi bien, je ne veux pas dire par là que nous devons avoir une confiance aveugle en nos dirigeants et en leurs décisions. Bien au contraire. Je veux simplement signifier que confiance rime avec transparence et que cette dernière a parfois fait cruellement défaut. Levons le voile, ou – ironie du sort – que les masques tombent. Et par-dessus tout, sachons faire preuve d'esprit critique. L'information est un droit, mais c'est aussi un devoir. Tâchons de nous en acquitter du mieux que nous pouvons, pour le bien de tous. Et de notre avenir.

Sérène Nourrisson

SONDAGE

VOTRE CONFINEMENT, C'ÉTAIT COMMENT ?

Nous nous sommes également réinventés pour notre sondage habituel. Merci pour votre participation toujours active avec 288 personnes qui ont répondu.

Eh bien pour 64 % d'entre vous il s'est bien passé. Parmi ces 185 instagrammers, vous avez été nombreux à nous dire que le temps est passé vite grâce à Netflix ou Disney +. Vous étiez également occupés par les visio-conférences ou vidéos de certains profs. En effet, au revoir la salle de classe, nos professeurs s'invitent dans notre chez-soi ! Bbcollab, Discord, Zoom, tous les moyens étaient bons pour communiquer avec nos professeurs ! Dans notre établissement,

nous avons eu la chance d'avoir eu des professeurs relativement présents pour leurs élèves, même si c'était pour nous donner des devoirs. D'ailleurs + de la moitié ont répondu avoir eu plus de 3 visios dans différentes matières. Un véritable investissement de la part de nos profs, et des élèves ! La philosophie, les mathématiques, la SES et la physique-chimie sont les trois matières qui reviennent le plus dans vos témoignages. Pour la plupart des étudiants, la motivation a été dure à trouver mais la plupart des lycéens ont suivi l'intégralité des visios qui leur étaient proposées. Qu'on le veuille ou non, il est difficile de s'imposer une

routine lorsque le monde ne tourne plus rond, ou peu. Pourtant, la grande majorité affirme qu'ils n'ont pas forcément rencontré des difficultés pour suivre les cours, hormis les problèmes de connexions monnaie courante en ces temps. Pour les élèves de premières et terminales, vous avez été soulagé à l'annonce du BAC en contrôle continu. 93 % d'entre vous était moins stressé pour l'assimilation des notions impératives pour les épreuves du BAC après cette annonce. Alors une dernière question nous survient : plutôt cours à la maison ou cours



en classe ? Il faut dire que chaque choix apporte son lot d'avantage.

Se lever 5 minutes avant que le cours débute, et ensuite prendre son petit déjeuner pendant que le professeur déblatère son cours sans personne pour nous juger, c'est quand même assez confortable. A la grande surprise de la rédaction, la majorité d'entre vous préfère les cours dit « normaux » ! Les explications du prof semblent être encore plus primordiales que le confort du chez-soi.

Emilie Dalibon et Bastien Da Silva Matias

INFO BY **PHOSPHORE**

C'est quoi cette image ?

Clémentine et Cassien

Actu



© AFP PHOTO / KING'S COLLEGE HOSPITAL

« Sa passion, c'est ce qui la rattrache à la vie », commente Clémentine. « Même dans les difficultés, elle joue de la musique pour se redonner de l'espoir », ajoute Cassien. Mais nos deux stagiaires n'interprètent-ils pas trop cette image ?

QU'EST-CE QUI NOUS SURPREND ?
Une femme joue du violon dans une salle d'opération. Elle est allongée, un tube sort de son nez, des capteurs sont posés sur son front. Un tissu vert recouvre une partie de sa tête. Ses yeux sont fermés, elle semble se concentrer. Il n'est pas courant de voir un musicien dans une telle situation, c'est assez déconcertant. On pourrait imaginer qu'il s'agit d'une expérience scientifique, pour capter l'activité du cerveau lorsqu'on joue du violon.

QUE PEUT-IL BIEN SE PASSER ?
Au premier plan, une dame de dos regarde la musicienne. Autour du lit, trois hommes : l'un a les bras croisés, l'autre les yeux rivés sur un écran et le dernier regarde la partie de la tête où se trouve le tissu vert. Leurs habits de bloc opératoire, le champ opératoire (tissu vert) et la concentration des personnages ne laissent aucun doute, cette dame est en train de se faire opérer du cerveau !

CLÉMENTINE ET CASSIEN ONT-ILS VU JUSTE ?
Ils ont eu une interprétation romantique de cette scène, car la légende nous informe qu'il s'agit de l'opération de Dagmar Turner, musicienne dans un orchestre symphonique. Elle souffre d'une tumeur au cerveau, son chirurgien lui a proposé cette opération expérimentale afin de ne pas toucher les zones de son cerveau qui lui servent à jouer de la musique. Quel maestro ce chirurgien ! **P.S.**

Give Me Five by Phosphore, l'application d'information
La première application d'actualités dédiée aux 15-20 ans. Entièrement gratuite, elle vous permet de rester informé sans stresser, sans douter et sans s'ennuyer.

